

Pour travailler, les Trégorrois convergent vers Lannion

Quelque 9 600 non-Lannionnais se déplacent, chaque jour, vers la capitale du Trégor. Une grande majorité en voiture.

Des déplacements domicile-travail très trégorrois

Une grande partie des déplacements boulot-dodo s'effectue entre Lannion et ses communes riveraines. Notamment Perros-Guirec (765/jour), Ploubezre (672), Pleumeur-Bodou (645), Trébeurden (540), Louannec (495), Ploulec'h (401). Pour des raisons de lisibilité, la carte du Scot n'indique pas tous les flux, et s'est limitée au seuil d'une centaine de personnes. Elle peut ainsi donner l'impression, à tort, qu'aucun Guingampais ou Vieux-Marchois n'est employé à Lannion. Cependant, elle montre bien que Perros constitue un deuxième petit pôle d'attraction pour ses voisines.

Les Lannionnais dans tout ça ?

On a l'impression que tout converge vers Lannion. C'est en partie vrai puisque près de 9 600 non-Lannionnais viennent dans la ville pour leur emploi.

Mais le Lannionnais lui, où travaille-t-il ? D'après les chiffres de l'Insee (datant de 2006), sur environ 7 200 Lannionnais salariés, 5 430 (75 %) restent en ville.

Les autres prennent leurs cliques et leurs claques... sans toutefois aller bien loin. Un bon millier reste à l'échelle du Trégor-Goëlo, près de 300 se rendent vers le pays de Guingamp, 120 vers le pays de Saint-Brieuc, 250 hors-département et 80 hors-Bretagne.

Un trajet moyen d'une quinzaine de minutes

Si l'on se réfère aux trajets les plus empruntés, le temps passé sur les routes, assez court, peut faire pâlir plus d'un Parisien ! Les littoraux mettent en moyenne de 12 à 17 mn pour arriver à Lannion, dans le centre, et les communes voisines comme Ploubezre, Ploulec'h et Rospez, de 6 à 8 mn. Le Lannionnais, s'il a à traverser la ville dans ses grandes longueurs, peut rester 18 bonnes minutes au volant (voire plus aux heures de pointe) pour rallier Beg-Léguer à Buhulien mais peu d'emplois se situent à ces extrémités.

Une grande majorité en voiture

L'étude menée par le Scot note que « la voiture occupe une place prépondérante dans les déplacements quotidiens des Trégorrois ». Les axes les plus fréquentés sont, eux aussi, en étoile autour de Lannion : la RN 12 (13 800 véhicules/jour), la départementale Lannion - Perros (13 700 et plus 40 %, l'été), la portion Lannion - Guingamp (12 500) et la Lannion - Trébeurden (11 500). Nonobstant, les chiffres du trafic ont tendance à se tasser, ces dernières années, et le secteur n'est pas sur du tout-voiture. La part des ménages possédant deux voitures y est même inférieure aux moyennes régionales. Dans environ la moitié des communes (dont Lannion), ils sont moins de 27 %. Les quelques pics (entre 50 et 67 %) sont

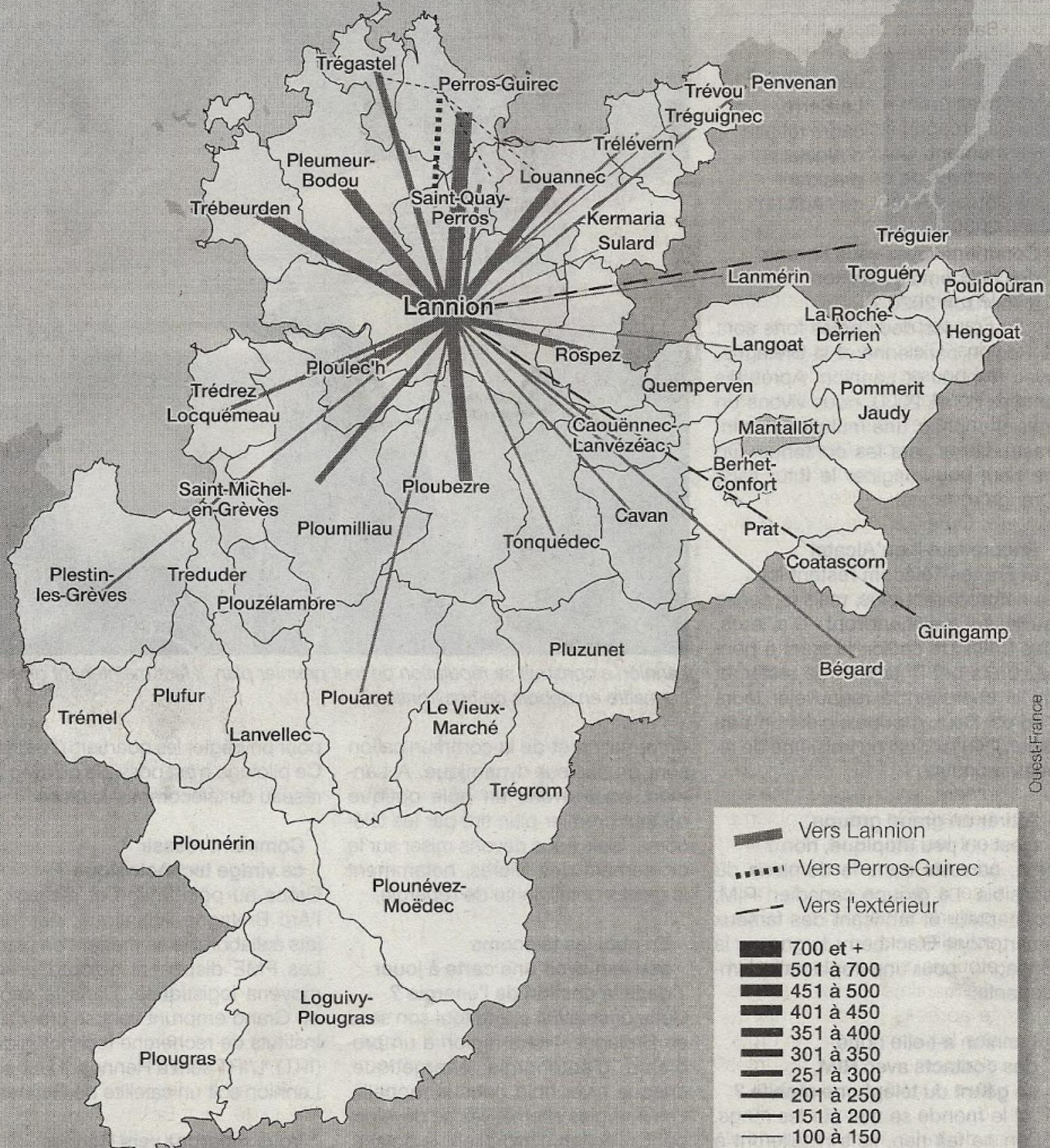
enregistrés à Ploulec'h, Saint-Quay, Louannec et Rospez.

Et sinon on y va comment ?

Par l'effet conjugué du prix de l'essence, de la crise, et espérons-le d'une prise de conscience environnementale, le réseau de bus interurbain et intra-lannionnais voit sa fréquentation augmenter. Mais le nombre d'allers-retours quotidiens, parfois faible, « ne permet pas de créer des réflexes d'utilisation suffisants, malgré une tarification avantageuse », estime le Scot. Quand il y a trois rotations (voire moins), pas toujours facile de les faire coïncider avec les horaires du travail. Ils sont d'ailleurs majoritairement utilisés pour aller à l'école ou pour les loisirs. Reste le train mais encore faut-il habiter pas loin d'une gare, et travailler dans une ville desservie... Ou les modes dits « doux » comme le vélo. Pour ce dernier, « la pratique est encore essentiellement urbaine, et plutôt rare dans des trajets interurbains. [...] Dans beaucoup de communes, le dimensionnement des routes et les vitesses autorisées pour les voitures donnent à celle-ci une sorte de monopole. Le choix de créer des quartiers résidentiels loin des centres-villes a, par ailleurs, compliqué la pratique du vélo, en allongeant inutilement les itinéraires. » Il en faut donc dans les mollets !

Sylvie RIBOT.

Trajets quotidiens domicile - travail à l'échelle du Scot



Source : Insee

Ouest-France

« Tous les jours, je viens de Louannec à vélo »

Laurent Aubertin, 44 ans, ingénieur chez France Télécom :

« Tous les jours où je travaille, je viens de Louannec au plateau de Pégase à vélo. Ça me fait entre 8 et 6 km, selon que je passe par Petit-Camp et l'ancienne voie de chemin de fer ou par la grande route, puis la petite parallèle, à partir de l'hôtel Arcadia. Mon choix dépend du vent, et du temps que j'ai. Le premier est le plus long des deux mais le plus agréable. Le matin, si je veux arriver frais et dispo, je mets 40 mn. Tandis que si je suis pressé mais que je peux prendre une douche à l'arrivée (ce qui est possible à mon travail), je ne mets que 15 mn.

Même si je faisais déjà du vélo régulièrement, je m'y suis mis pour de bon, il y a quatre ans. Parce que je n'avais pas le temps de faire beaucoup de sport. Là, je suis sûr d'en faire deux fois par jour ! Je trouve aussi que c'est une bonne coupure entre le boulot et le domicile. Ça fait du bien de respirer un peu d'air frais... En cas de pluie, j'ai toujours dans mon sac un pantalon K-way et des guêtres. Quand il fait vraiment trop mauvais, comme beaucoup de personnes de



Laurent sort du travail. S'il pédale vite, dans 15 mn, il sera à Louannec. (NDLR : pour redescendre de France Télécom au parking de Günzburg, en voiture, ce jour-là, 10 mn)...

France Télécom et d'Alcatel habitent Louannec, j'ai une liste de gens qui sont prêts à covoiturer. Ça m'arrive aussi les jours où je veux rentrer manger chez moi le midi.

A la maison, on n'a plus qu'une voiture. La première année, on avait gardé la 2^e au cas où mais elle n'a pas servi donc on l'a revendue. Je connais quatre-cinq collègues qui

viennent, eux aussi, tous les jours, à vélo, et d'autres, plus occasionnellement. Il y en a même un qui vient de temps en temps de Morlaix ! On serait peut-être plus nombreux si les infrastructures routières étaient pensées, dès le départ, avec des aménagements pour les vélos, et pas après coup. >>

Et si vous testiez le « vélobus » ?

Pour promouvoir l'usage du vélo au quotidien, l'association Trégor bicyclette lance une première semaine de « vélobus », du lundi 14 au vendredi 18 juin. Des itinéraires seront mis en place avec des points de regroupement. **« Se joindront alors (gratuitement) les gens qui veulent tester. Nous devrions avoir une dizaine**

d'itinéraires, ciblés vers Lannion, pour aller au travail », explique François Losfeld, responsable de l'association.

Les participants pourront réaliser s'ils sont cap' de pédaler entre la Clarté et Pégase, Rospez et le Géant, le rond-point de Saint-Marc et celui du Géant, Trébeurden et Alcatel

ou encore Pleumeur et Alcatel (liste non définitive). **« Beaucoup freinent des quatre fers en se disant que ça monte, qu'ils arriveront en sueur ou ne sauront pas où mettre leur vélo à l'arrivée. »** Le test vélobus sera l'occasion de vérifier tout cela. **« Avec un effet de groupe renforçant la sécurité car nous serons plus visibles. »**

Faites vos comptes

En quelques clics, sur le site de Lannion-Trégor agglomération (rubrique « se déplacer »), une calculette pas banale compare le coût, l'effet de serre et la consommation de carburant, selon les modes de transport. Il suffit d'entrer le nombre de kilomètres entre le lieu de travail et son habitation.

Admettons que j'habite à 10 km... Pour des trajets en voiture, il m'en

coûterait à l'année 2 070 €, soit 1 296 kg équivalent CO₂ et 506,50 litres. Sur la même distance, le deux-roues fait déboursier 1 636,50 € ; le bus, 312 € ; le train, 211 € ; le vélo, 210 €, et la marche, 74,50 € (faut bien des chaussures et des chaussettes !). Ces deux derniers moyens de transport affichent de bien jolis zéros dans les colonnes « effet de serre » et « consommation de

pétrole ».

Je choisis... La calculette ne se contente pas de lister les chiffres. L'internaute n'a même pas besoin de calculer. Il choisit deux modes de transport à comparer, et l'économie s'affiche. À 15 km de mon boulot, que je vienne à vélo ou en bus, j'économise quasi 2 790 €/an. Quand même !